



ANALYSE DE L'ENSEMBLE DES ÉTUDES RÉALISÉES EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE SUR LA THÉMATIQUE VIH/SIDA ET CAMIONNEURS

Synthèse de la revue

1

CONTEXTE

En 2016, l'ONUSIDA estime à 35 millions, le nombre de morts du SIDA dans le monde. Avec plus de 24,7 millions de personnes vivant avec le VIH, soit près de 71% du total mondial, l'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée. Bien que l'on enregistre une baisse considérable des décès du fait de la pénétration des antirétroviraux, l'épidémie du VIH y est très répandue, particulièrement chez les couches vulnérables. Ces populations dites clés sont constituées par les travailleuses de sexe (TS) et leurs clients, les consommateurs de drogues injectables et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (MSM). La transmission de l'infection par le VIH entre les populations clés et la population générale passe par des personnes engagées dans des relations avec les deux populations, que l'on désigne par le terme de populations pont ou passerelle.

En Afrique, les conducteurs de camions sur de longues distances et leurs assistants «motor boy» ont également été identifiés dès les années 1980 comme ayant une prévalence relativement élevée du VIH. En effet, les axes de transport routier longue distance sont des voies majeures pour la propagation du VIH. Les chauffeurs peuvent passer plusieurs jours consécutifs hors de leurs

domiciles en route ou dans l'attente du passage des frontières. Les aires de repos, formelles ou de fortune, où stationnent ces camionneurs sont des espaces favorisant les rencontres sexuelles à risque, pouvant conduire à la transmission du VIH et d'autres IST.

De nombreuses études ont été faites sur la propagation du VIH le long des principaux itinéraires des camionneurs, en soulignant le rôle des chauffeurs de camion dans l'introduction du VIH dans de nouvelles zones. Cependant, les données sur cette thématique sont éparpillées et disparates ; beaucoup reste à faire pour documenter et comprendre la situation particulière des conducteurs de camions face au VIH/Sida et aux IST.

L'association Moto Action, bénéficiaire d'un financement d'Expertise France pour la mise en œuvre du Programme d'appui à la professionnalisation des OBC œuvrant auprès des populations vulnérables issues du monde du transport (Programme MOVIHCAM), apporte sa contribution à travers cette revue documentaire sur la problématique «VIH/Sida et transporteurs». Dans le cadre de ce programme, Moto Action bénéficie du partenariat de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), de l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida (ANRS) et de l'Université Catholique d'Afrique centrale (UCAC)

2

OBJECTIF GÉNÉRAL

Identifier et analyser l'ensemble des études réalisées en Afrique sub-saharienne sur la thématique VIH/Sida et Camionneurs.

MÉTHODOLOGIE

Cette revue systématique de la littérature des études menées sur la thématique VIH/Sida et camionneurs en Afrique s'appuie sur des études menées de 2005 à 2015, mettant en rapport les transporteurs longues distances et le VIH/Sida. Des articles, rapports, mémoires, documents en français et en anglais ont été répertoriés en ligne et dans une dizaine de bases de données électroniques et physiques, passées en revue. L'étude allie plusieurs schémas : transversal, cohorte, prévalence/d'incidence sur les IST/VIH/Sida chez les camionneurs, CAP chez les camionneurs. La population de l'étude inclut les transporteurs sur longues distances et leurs accompagnateurs «motor boy», précisément des adultes et jeunes adultes, âgés de plus de 15 ans.

Une première sélection des ressources a été fondée sur les titres et le résumé de chaque référence bibliographique retenue par la recherche documentaire. La sélection définitive a été réalisée en binôme, afin d'éviter les doublons. Un tableau récapitulatif des différentes études incluses et leurs résultats a été élaboré, ainsi qu'un graphique d'évolution détaillant la recherche de l'étude.

L'extraction des données a été faite à l'aide d'une fiche d'extraction des données ressortant l'identification des informations générales, les caractéristiques des études, les indicateurs de résultats et méthode de collecte des données, les résultats et le commentaire.

L'évaluation de la qualité des études a été effectuée par deux lecteurs, afin de confronter les différentes données extraites.

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

9 PAYS, 223 DOCUMENTS IDENTIFIÉS, 38 RETENUS

La recherche documentaire et l'analyse des données ont été réalisées à l'aide de bases de données, de moteurs de recherche et d'applications spécialisées. Sur 223 articles, documents, rapports identifiés, 38 ont été retenus comme pertinents pour l'analyse et la synthèse documentaire sur les camionneurs. Au total, la revue permet d'identifier et d'étudier 12 interventions dans 09 pays : le Cameroun, la Guinée, le Nigéria, la Zambie, l'Afrique du Sud, le Mozambique, l'Ouganda et le Maroc.

CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ÉTUDIÉE

La description des caractéristiques sociodémographiques de la population dans les différentes études incluses fait ressortir qu'en Afrique, la moyenne d'âge des camionneurs varie de 30 à 44 ans. Dans la grande majorité des études recensées, les camionneurs ont un niveau scolaire limité au primaire, malgré une variation au fil des années. En Afrique de l'Ouest, près de la moitié sont sans niveau scolaire. Le long du corridor Abidjan-Lagos, cette situation concerne 30% des camionneurs. En Afrique de l'Est, du Sud et du Nord, entre 30 et 70 % des camionneurs ont le niveau du primaire et du secondaire. D'importantes variations existent selon le pays et l'année de l'étude. La majorité des camionneurs sont mariés ou vivent en couple. Néanmoins, certaines études menées au Cameroun et au Nigéria ont rapporté une proportion considérable de camionneurs célibataires : 32,6% au Cameroun en 2009 et 42,6% au Nigéria en 2011.

La prévalence du VIH/Sida est plus élevée chez les camionneurs en comparaison avec la population générale des 9 pays dont les données ont été analysées. C'est le cas notamment en Afrique du Sud où l'on observe les plus fortes prévalences chez les camionneurs, soit 26%, intervalle de confiance - IC95% [24-28] contre 16,6 % de prévalence nationale en Afrique du Sud [32].

Au Cameroun, cette proportion est estimée à 16.3%, contre 4,9 % de prévalence nationale. En Afrique de l'Ouest, le long du corridor routier Abidjan-Lagos, une étude menée en 2005 a rapporté une prévalence de 5%.

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES CAMIONNEURS FACE AU VIH/Sida

13 études rapportent les connaissances des camionneurs sur le VIH/Sida en Afrique.

• Connaissance sur le VIH/Sida

La revue documentaire fait observer que les camionneurs africains possèdent généralement de bonnes connaissances sur le VIH/Sida. Ils en ont quasiment tous déjà au moins une fois entendu parler. En Zambie, tous avaient déjà entendu parler du sida, rapporte une étude réalisée en 2009. Au Nigéria, en 2014, 93,9% des camionneurs avaient des connaissances générales sur le VIH/Sida(26), contre 96,7% au Cameroun en 2013. La proportion des connaissances de camionneurs sur le VIH/Sida est en augmentation (par exemple, de 72,9% en 2005 à 85,4% en 2008 au Togo). Le niveau de connaissance des moyens de prévention et de transmission est également élevé dans la plupart des études recensées (entre 70 et 85 %).

Bien que les camionneurs soient assez informés sur le VIH/Sida, la prévalence de cette maladie au sein de cette population reste élevée dans la plupart des pays. .

Si les camionneurs connaissent quasiment tout sur le VIH/Sida et plutôt bien les moyens de s'en protéger, leur prévalence reste bien plus élevée que celle de la population générale.

• Attitudes et pratiques des camionneurs face au VIH/Sida

Le dépistage en augmentation, mais encore trop faible

La relative connaissance des moyens de prévention, ainsi que les pratiques à risque persistent et demeurent très élevées chez les camionneurs en Afrique. Le dépistage volontaire est faible dans la plupart des pays africains, bien que les taux soient en augmentation au fil des années. Au Cameroun, une baisse de près de la moitié du nombre de camionneurs dépistés a été observée en 20 ans. Par contre, l'on est passé de 4,3% en 2007 à 29,6% de camionneurs dépistés en 2012 au Maroc. Le taux de retrait des résultats du test varie d'un pays à l'autre, mais est dans l'ensemble très élevé. Une étude CAP menée par Moto Action au Cameroun en 2013 a rapporté que sur les 64,1% des camionneurs qui ont fait le dépistage volontaire, 94,6% ont retiré leurs résultats. Au Nigéria, seulement 43,7% de ceux qui ont fait le dépistage ont retiré leurs résultats.

• Utilisation du préservatif

Le préservatif est utilisé dans une proportion faible, en particulier lors des rapports avec les partenaires occasionnelles et avec les partenaires occasionnelles fidélisées.

La proportion de l'utilisation du préservatif reste généralement et paradoxalement faible. C'est le cas du Nigéria 19,7% en 2014, de l'Afrique de l'Est 31,6% en 2007, alors que le multi-partenariat est encore très élevé chez les camionneurs de ces pays.

Autre point significatif, l'on observe une diminution de la proportion de l'utilisation du préservatif chez les camionneurs avec les partenaires stables et les partenaires occasionnelles. Au Cameroun, il ressort de l'étude CAP de 2013 que 83,2% des camionneurs utilisent le préservatif avec les TS, mais seulement 68,8% avec les partenaires occasionnelles et 57,1% avec les partenaires extra conjugales.

• Pratiques sexuelles multiples et à risques

La fatigue et l'absence du domicile aidant, des pratiques à risques sont fréquentes, depuis les relations occasionnelles multiples jusqu'à la prise d'excitants ou de stupéfiants

Selon les études les plus récentes, 71, 7% des camionneurs ont des partenaires occasionnelles le long du corridor Abidjan-Lagos. Cette proportion atteint 76,8% de camionneurs au Cameroun, tandis que 87,5% des camionneurs ont des comportements à risque au VIH/Sida au Maroc (Etude ALCS). 10,8% des camionneurs ont des rapports sexuels avec des hommes dans ce pays.

La liste des pratiques à risque observées chez les camionneurs s'étend à la prise de drogue qui devient de plus en plus fréquente (56,8% avec 3% de camionneurs consommateurs de drogue injectable sur le corridor Abidjan-Lagos, 24,9% des camionneurs pratiquant des rapports sexuels sous l'effet d'excitants au Cameroun).

• Réponses apportées pour la lutte contre le VIH/Sida chez les transporteurs dans les pays africains

Les interventions déployées dans les 9 pays étudiés ciblent et renforcent les connaissances des camionneurs, tout en ayant du mal à réduire les pratiques sexuelles à risque dans cette population. L'évaluation des projets phares de lutte contre le Sida sur les principaux axes routiers et aux frontières dans certains pays comme le Sénégal, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire ont permis de ressortir d'importantes failles qui expliquent les échecs et le gap, entre autres : la dépendance excessive vis-à-vis des partenaires financiers étrangers, le manque d'appropriation de la stratégie par les autorités locales, administratives et médicales, la démotivation des acteurs de terrain, la corruption et le détournement des fonds et des ressources matérielles des projets à des fins privées, l'insuffisance de l'expertise locale et des ressources, la faible adaptation des moyens déployés par rapport aux cibles.



CONCLUSION

En Afrique, la prévalence du VIH/Sida est très élevée chez les camionneurs et l'Afrique du Sud est le pays où cette prévalence est la plus élevée. D'une manière générale, les camionneurs ont de bonnes connaissances sur le VIH/Sida, mais leurs pratiques sexuelles à risques restent très élevées tel que les rapports sexuels non protégés avec des partenaires occasionnelles, la consommation d'alcool et de drogues. Ces pratiques sexuelles à risque semblent être l'une des causes du taux élevé du VIH/Sida chez cette population.

La revue préconise des actions spécifiquement plus ciblées de sensibilisation et d'éducation, afin de renforcer l'efficacité des réponses apportées par l'ensemble des intervenants pour susciter une prise de conscience plus grande sur les risques d'infection au VIH et de promouvoir de meilleurs comportements sexuels chez les routiers. Ces activités doivent davantage prendre en compte les spécificités des transporteurs routiers (conditions de travail, habitudes de vie, contraintes structurelles et fonctionnelles, etc.). La réussite des interventions auprès des camionneurs passe par la prise en compte des données d'études, dans la conception et la mise en œuvre des activités, l'implication directe de la population cible comme acteur de mobilisation et de sensibilisation, l'établissement de partenariats avec les associations locales, l'implication continuelle des bailleurs de fonds, tant sur le plan financier que logistique, la répartition claire des tâches, la formation du personnel, la mise sur pied d'un système de suivi évaluation, la constance dans les engagements de tous les acteurs, la mise sur pied d'une planification et d'une durabilité des activités.

Revue réalisée par : Pente Yambou Vladimir

Relecture : Valérie Sandres, Yves Manga, Sabrina Régent, Patrice Lumu

Synthèse : Marc Jiofack

Conception graphique : NOUTHER-ART

Impression :

Crédits Photographiques : ©Moto Action

Publiée par : MOTO ACTION

Route 1506 – Quartier Omnisports- Yaoundé – Cameroun

Tél. : + 237 22 10 36 09

Mail : crd-mas@motoaction.org, info@motoaction.org

www.motoaction.org

